



Le Cheval Blanc ***



D'aussi loin que je voyage, et que le hasard m'a mené dans nombre d'hôtels du monde, je ne me souviens pas d'avoir jamais eu un numéro de chambre qui ait plus qu'un autre ma préférence. Je connais bien des hommes qui ont un numéro fétiche ou porte-bonheur, selon qu'ils soient maniaques ou superstitieux. Je ne suis pas de ceux-là. J'aime trop l'inattendu.



Je fus ainsi heureux de préférer l'inattendu la deuxième fois où je passai la porte de l'hôtel du Cheval Blanc, à Langres. J'avais déjà été enchanté par mon premier séjour, un mois auparavant. La chambre 11 m'y avait alors offert un confort agréable et un sommeil d'enfant. Pour cette seconde halte, je découvris la chambre 21, et y retrouvai un même plaisir enchanteur.



Au fil des mois, puis au fil des années, je pris mes habitudes. Le Cheval Blanc devint, presque naturellement serais-je enclin à dire, mon havre de bien-être, de repos et de chaleureuse hospitalité langroise. Comme un second chez-moi, où je crois pouvoir assurer avoir posé – ne serait-ce qu'une fois – mes bagages dans chacune des chambres aux caractères si différents.



Chambre 4, 7, 9, 12... Aucune ne m'est étrangère. Aucune ne m'est ni favorite, ni a contrario

déplaisante. Au contraire, leurs décors si distincts et leurs ambiances si différentes ont à chaque fois fait de mon séjour, fut-il bref ou plus long, un instant singulier et plaisant. Un instant justement conforme à mon goût, mon désir même, de l'inattendu.



Il m'est arrivé de m'interroger sur le sens de cette expression populaire et familière : "passer une bonne nuit". Qu'est-ce qu'une bonne nuit ? Et à quels facteurs et causes doit-elle d'être bonne ? Mon expérience de voyageur me fait dire que tout tient pour l'essentiel dans le charme, peut-être même la magie, du lieu où la providence nous mène à dormir.



Au Cheval Blanc, le charme est à mes yeux partout présent. Il s'impose à vous, ou pour dire plus justement, il vous enveloppe, bien avant de passer le seuil de la chambre. Le petit salon, par exemple, m'est un havre de bien-être dont la chaleur et la sérénité m'ont conquis à la première minute. Sans doute le caractère un rien anglais du lieu y est-il pour quelque chose.



Je dois l'avouer également : mon penchant à la gourmandise – ce péché fut-il capital – a trouvé en ce lieu de quoi être chaque fois satisfait, et toujours surpris. Le restaurant Diderot, son chef de Patrick Durdan et son maître d'hôtel et sommelier Emmanuel Offner, n'ont jamais trahi mon attente de saveurs et de découvertes gastronomiques. Et n'est-ce pas idéal de pouvoir ajouter un bon repas à une bonne nuit ?



Ces derniers jours de décembre encore, j'ai séjourné brièvement au Cheval Blanc. Ce fut, une fois de plus et comme de coutume, un bonheur simple renouvelé. J'ai dormi dans la chambre 11, et au matin en la quittant, j'ai surpris un petit éclat de lumière sur la porte. Un éclat ténu, presque flou, mais prometteur de nouveaux plaisirs pour l'année qui commence.



Le Cheval Blanc***

4 rue de l'Estres
F 52200 LANGRES

Tel. +33.325.870.700 Fax. +33.325.872.313

Réservation par e-mail info@hotel-langres.com

Informations <http://hotel-langres.com/>

et <http://hotel-langres.com/blog>